

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 2007

---

# Les Mujouls – Col d'Adon ou d'Abdoun

Raphaël Golosetti

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6684>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Raphaël Golosetti, « Les Mujouls – Col d'Adon ou d'Abdoun », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6684>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Les Mujouls – Col d'Adon ou d'Abdoun

Raphaël Golosetti

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 8235**

Date de l'opération : 2007 (FP)

Inventeur(s) : Golosetti Raphaël (AUT)

- 1 L'opération réalisée en 2007 s'est concentrée sur le versant nord-est du col. Les sondages (sous forme de deux tranchées reliées par la suite par un sondage transversal dans leur partie nord) ont été implantés dans la presque totalité de la largeur d'une terrasse moderne soit sur environ 20 m de long pour la tranchée la plus longue. Cette terrasse présentait une pente nord-sud d'un dénivelé supérieur à 4 m. Les tranchées ont été effectuées à quelques mètres du lieu de remploi de l'autel antique dans un secteur croisant un certain nombre d'indices archéologiques (mobilier de surface, microtopographie, etc.), (BSR PACA, 2006 : 82).
- 2 La campagne 2007, première fouille sur le col d'Adon, a livré des résultats intéressants. L'établissement antique, jusqu'à présent uniquement soupçonné, a ainsi été localisé précisément pour la première fois. Cette fouille a également permis de démontrer une conservation des vestiges particulièrement intéressante malgré les réaménagements importants des versants jusqu'à la période moderne. Enfin, la mise au jour de niveaux en place (notamment de destruction) conduit à une première approche chronologique jusque-là uniquement fondée sur du matériel de surface. Dépassant les buts initiaux, la qualité de conservation a permis de développer une première réflexion sur une définition fonctionnelle, certes très limitée et provisoire, des espaces découverts.
- 3 Au moins cinq espaces ont été reconnus correspondant, dans l'état actuel de la documentation, à un seul état de construction malgré un plan des structures non orthonormé. Il s'agit de murs maçonnés de petits moellons liés avec un abondant mortier de chaux, et les parois de plusieurs espaces sont recouvertes d'un enduit mural blanc composé de chaux lissée. Un réaménagement interne semble apparaître par la mise en

place d'une cloison en matériaux périssables type torchis pour obturer le seuil mis en évidence entre les espaces 3 et 4. Cette cloison permettrait de comprendre la mise en place d'un *dolium*, conservé intact et en place dans l'angle nord-ouest de l'espace 3, alors que celui-ci pouvait gêner la circulation, et surtout la présence en face du seuil d'une structure en bois découverte carbonisée (non fouillée). Il faut ajouter dans ce même espace la conservation *in situ* de la moitié inférieure d'un second *dolium* de dimensions bien supérieures (Fig. n°1 : L'espace 3 depuis l'ouest après dégagement du niveau de destruction).

- 4 Sur des niveaux probablement liés à l'abandon du site, des couches ayant livré un grand nombre de *tegulae* et *imbrices* correspondant à la destruction du site, et notamment de sa toiture, ont été reconnues sur la quasi-totalité des espaces à l'exception de l'espace 1. On situe cette destruction dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. ou le début du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.
- 5 Le matériel découvert dans les différentes couches du site révèle une occupation du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., voire antérieure, mais aucun indicateur chronologique évident net ne vient assurer une implantation avant le changement d'ère.
- 6 Ce site a dû s'implanter en terrasse comme le laissent suggérer à la fois la mise au jour d'un mur de terrasse au sud de la tranchée orientale, l'observation, dans la coupe ouest de la tranchée ouest, d'un paléosol horizontal venant à la base d'un mur de l'établissement ainsi que les données géoarchéologiques (étude K. Walsh).
- 7 Il est intéressant de noter que les niveaux supérieurs ont livré quelques fragments de céramique (DS.P., brune de l'Antiquité tardive, pierre ollaire) témoignant d'une occupation vers la fin du IV<sup>e</sup> s. et le V<sup>e</sup> s. apr. J.-C., donc bien postérieure à l'abandon des espaces dégagés.
- 8 Les éléments mobiliers découverts en place (*dolia*) ou recueillis dans les couches de destruction (meule, pierre à aiguiser, etc.) orientent vers des espaces de stockage et à vocation très probablement domestique.
- 9 Seule une poursuite des fouilles permettra d'établir avec certitude la date d'implantation de l'établissement tout autant que son extension, aujourd'hui impossible à estimer.
- 10 GOLOSETTI Raphaël

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : L'espace 3 depuis l'ouest après dégagement du niveau de destruction



Auteur(s) : Golosetti, Raphaël. Crédits : ADLFI (2007)

## INDEX

**Index chronologique** : Empire romain, Ier siècle apr. J.-C., IIe siècle apr. J.-C., IIIe siècle apr. J.-C., IVe siècle apr. J.-C., Ve siècle apr. J.-C.

**operation** Fouille programmée (FP)

**Index géographique** : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Alpes-Maritimes (06), Mujouls

## AUTEURS

**RAPHAËL GOLOSETTI**

AUT